

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	17
Artikel:	"Surcouf" : grand cinéroman en 8 chapitres d'Arthur Bernède [à suivre]
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hébdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

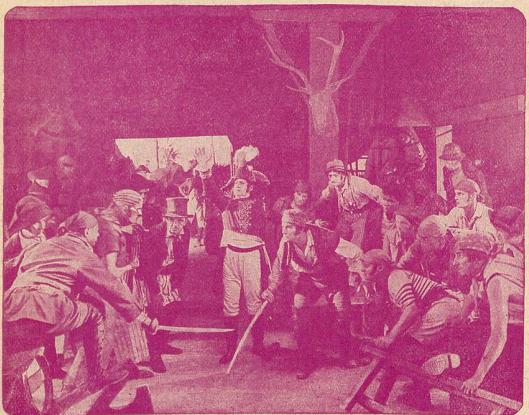
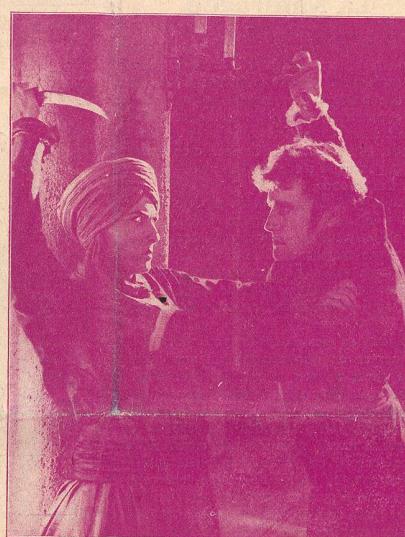
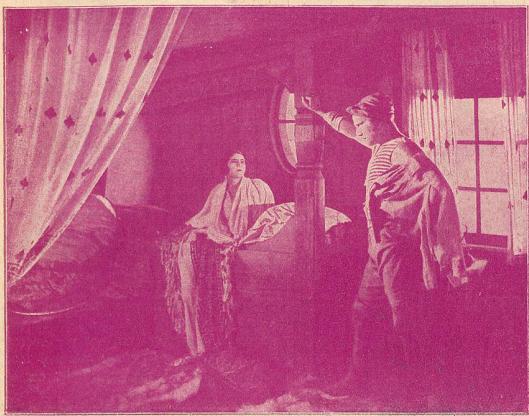
Directeur : L. FRANÇON, fondateur



ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

SURCOUF ROI DES CORSAIRES

Grand film d'aventures dramatiques en 8 chapitres, de ARTHUR BERNÈDE, qui passe actuellement au ROYAL = BIOGRAPH, à Lausanne



MARIE DALBAÏCIN
La célèbre danseuse qui fait ses débuts au Cinéma
dans SURCOUF

POURQUOI avez-vous intérêt à acheter L'ÉCRAN chaque Jeudi ?

Non seulement *L'Écran*, qui paraît chaque jeudi, vous donne tous les renseignements que vous désirez avoir sur les films qui se jouent dans tous les cinémas de Lausanne mais encore il contient de nombreuses illustrations, une multitude de petites nouvelles très intéressantes sur les vedettes du cinéma et des échos de studios vous initiant aux nouvelles productions cinématographiques.

En outre, nos lecteurs reçoivent gratuitement, contre présentation des quatre derniers numéros de *L'Écran*, une belle photo d'une valeur de 1 fr. 50 représentant le portrait d'une célèbre vedette du cinéma, au choix, ou une scène de film à succès.

LECTEURS, demandez notre PRIME GRATUITE

Voir en troisième page pour plus de détails

Agent en Publicité sérieux et actif, est demandé à L'ÉCRAN ILLUSTRE. Envirer à l'Administration du journal, 11, Avenue de Beaulieu, Lausanne.

ROYAL-BIOGRAPH

Enfin, le Royal-Biograph présente le film que l'on attendait avec impatience et qui fera certainement sensation à Lausanne : *Surcouf, roi des corsaires*, merveilleux ciné-roman d'aventures en 8 chapitres d'Arthur Bernède, mis à l'écran par Luitz-Morat. Quoi de plus passionnant que l'existence aventureuse des grands corsaires ? Sur les mers éloignées, le corsaire doit rester sur ses gardes, se tenir constamment en éveil, prêt à affronter la mort à chaque instant, jouant de ruse contre un adversaire souvent supérieur en nombre. Les exploits de ces héros de la mer ont toujours tenté les écrivains. Le cinéma a emprunté nombre d'épisodes aux péripeties de leur vie aventureuse, mais, à aucun moment, on a aussi fidèlement retracé l'implacable guerre de courses que ne l'ont fait Arthur Bernède et Luitz-Morat dans *Surcouf, roi des corsaires*, qui paraît actuellement en feuilleton dans *La Revue de Lausanne*.

Bien pittoresque la fête donnée à bord du navire anglais « Kent » par le commodore. Belles dames de l'époque rivalisant d'élégance et dansant au son des violons sous les guirlandes qui se balancent entre les mâts... Tout à coup, le tableau change : le canon tonne... Le vaisseau de Surcouf paraît à l'horizon et va engager un duel sans merci. A cet endroit se placent les scènes les plus saisissantes du premier chapitre de *Surcouf, roi des corsaires*, celles de l'abordage. Agrippés aux cordages, le sabre d'abordage au poing, les corsaires attendent le choc. Quand celui-ci se produit, les voilà semblables à des démons, se précipitant sur les défenseurs du « Kent » désorientés.

En tête des interprètes, Jean Angelo incarne Robert Surcouf. On ne pouvait donner à ce personnage historique, si populaire, un meilleur créateur. Il est le corsaire vigoureux et athlétique comme l'amant passionné de Dadiane et le fiancé de Marie-Catherine. Ces deux personnes sont tenus l'un par Maria Dalmatien, l'autre par Jacqueline Blanc, parfaites toutes deux.

Cette semaine : 1er chapitre : *Le roi des corsaires* et 2me chapitre : *Les pontons anglais*.

Surcouf, roi des corsaires sera présenté entièrement en 3 semaines. En soirée, adaptation musicale spéciale avec orchestre renforcé. Dimanche 2 mai, matinée ininterrompue dès 2 h. 30. Prix ordinaire des places. Prière de retenir ses places à l'avance.

„LE RÊVE“
LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ
VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O.FLACHTON, Maupas, 6

„SURCOUF“

Grand Cinéroman en 8 chapitres
d'ARTHUR BERNÈDE

Premier chapitre :

„LE ROI DES CORSAIRES“

Un jour de tempête, à Saint-Malo, Marcof, capitaine de corsaires, sauve un enfant qui se noyait : Robert Surcouf, et demande à sa famille de lui confier pour en faire un grand marin.

Quinze ans plus tard, Surcouf, devenu roi des corsaires, revient chez lui, glorieux. Il rapporte des cadeaux à ses parents, à sa petite cousine, Marie-Catherine, qui l'aime en secret. Seul son ancien condisciple Jacques Morel se réjouit pas de ce retour.

Surcouf n'a pas oublié Marcof. Mais, à ce nom, tous les visages se sont attristés. Marcof a épousé une étrangère, avec qui il vit dans une retraite mystérieuse. On le supplie de ne pas y aller. Surcouf n'en fait rien et arrive chez son ami juste à temps pour le débarrasser de deux Hindous, qui viennent de lui donner un coup de poignard pour enlever sa femme, l'étrange Madiana. Mais un sentiment irrésistible s'est emparé du cœur de Surcouf dès cette première rencontre, un amour tout puissant attire ces deux êtres et ils succomberont si la loyauté de Surcouf ne régnait pas à la trahison. Pour la finir, il reprend la mer.

Nous le retrouvons à l'Île de France, dans un cabaret de corsaires, se battant en duel avec Dutertre, un autre grand marin. Les deux chefs vont s'entretenir lorsqu'paraît le gouverneur de l'île, qui leur montre la folie de cette lutte fratricide et annonce à Dutertre que son bateau a été coulé. Dutertre est d'autant plus atterré qu'un riche navire anglais, le *Kent*, fait route pour les Indes. Dans un grand geste de générosité, Surcouf offre à Dutertre et à ses hommes d'embarquer à bord de sa corvette la *Confiance* pour courir à l'ennemi commun.

A bord du *Kent*, c'est la fâche, elle n'est troublée que par le mystère qui s'élève d'une cabine où est enfermée une femme, qui ne sort jamais et qui garde deux Hindous.

La fâche cesse pour faire place à la bataille. Elle est terrible, mais les Français se rendent maîtres du grand navire. Soudain, la mystérieuse prisonnière vient s'abattre aux pieds de Surcouf. Elle a pu échapper aux deux Hindous qui allaient la tuer. Surcouf la relève : c'est Madiana.

Deuxième chapitre :
„LES PONTONS ANGLAIS“

Madiana raconte à Surcouf que le bateau de Marcof a coulé. Après une lutte désespérée, le corsaire s'est noyé tandis qu'elle était recueillie par une barque anglaise. Amenée en Angleterre, elle y était bien soignée, lorsqu'un jour, elle fut réclamée par la justice de son pays et emmenée prisonnière à bord du *Kent*.

Surcouf fait rechercher les deux Hindous. On les arrête dans les soutes, au moment où ils allaient faire sauter le bateau. L'un d'eux est pendu, tandis que l'autre réussit à s'évader.

Surcouf ramène chez lui Madiana, qu'il veut épouser ; sa famille résiste d'abord, mais parce qu'il promet de ne plus repartir, on l'accueille et l'étrangler... Et Marie-Catherine a beaucoup de peine à cacher ses larmes.

Sur le pont des pontons anglais, des marins pris à bord des navires corsaires sont prisonniers. L'un d'eux, plus taciturne, vit à l'écart. Il profite d'un moment de solitude pour écrire à son ami Surcouf. Un gélier anglais veut bien, contre de l'argent, faire partir la lettre. Mais une sentinelle a surpris l'entretien. Le captif n'était autre que Marcof, méconnaissable sous sa barbe hirsute. Une révolte des prisonniers s'ensuit, mais un canon est braqué sur eux. Marcof se précipite en s'écriant :

— Vive la France quand même !
(A suivre.)



Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rod la Rocque

Utilisez...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes du cinéma, loués au prix unique de **2 francs**
par cliché et par impression !

Disponibles de suite :
Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irène Rich
Pola Negri
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Putti
Mac Murray
Douglas Fairbanks

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Que datez-vous dans une photographie ?

Qu'elle soit ressemblante et bien fine ?

Dans ce cas, adressez-vous à la maison

MESSAZ & GARRAUX

PHOTOGRAPHES

14, Rue Haldimand * Téléphone 86-23

qui opèrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communautés, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

Les interprètes de Surcouf

D'abord un nom : Surcouf, c'est Jean Angelo. Après d'inoubliables créations, Jean Angelo vient de trouver dans ce rôle le couronnement d'une carrière qui, cependant, renferme déjà d'inoubliables créations. En confiant ce rôle à Jean Angelo, Louis Nalpas, directeur artistique de la Société des Cinéromans, ne pouvait faire un meilleur choix pour incarner le beau héros d'Arthur Bernède. Tout d'abord le physique de Jean Angelo, l'énergie de ses traits, sa prestance sont bien celles du grand marin. L'interprète est également un homme de sport et c'est là une qualité indispensable car, bien souvent et notamment dans l'abordage du *Kent* par *La Confiance*, Surcouf accomplit de véritables prouesses sportives et je peux donner l'assurance qu'il n'est pas intervenu de doublure pour les réaliser.

Mais ces qualités physiques n'ont de valeur propre que parce qu'elles complètent parfaitement le grand acteur qu'est Jean Angelo. Grand acteur, certes ! le mot est exact, grande vedette peut-on dire après cette interprétation de Surcouf. Ce rôle est certainement un des plus difficiles qui aient été réalisés à l'écran, cette nature complexe violente et tendre, énergique dans l'action, faible et émotive dans ses sentiments, vibrante d'un bel enthousiasme et d'un splendide hérosisme, et annonce à Dutertre que son bateau a été coulé.

Dutertre est d'autant plus atterré qu'un riche navire anglais, le *Kent*, fait route pour les Indes.

Dans un grand geste de générosité, Surcouf offre à Dutertre et à ses hommes d'embarquer à bord de sa corvette la *Confiance* pour courir à l'ennemi commun.

A bord du *Kent*, c'est la fâche, elle n'est troublée que par le mystère qui s'élève d'une cabine où est enfermée une femme, qui ne sort jamais et qui garde deux Hindous.

La fâche cesse pour faire place à la bataille.

Elle est terrible, mais les Français se rendent maîtres du grand navire. Soudain, la mystérieuse prisonnière vient s'abattre aux pieds de Surcouf. Elle a pu échapper aux deux Hindous qui allaient la tuer. Surcouf la relève : c'est Madiana.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, Jr.

Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

Paramount Pictures

**Notre prime gratuite**

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beauvau, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de **L'ÉCRAN ILLUSTRE** pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20×26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales

ÉTOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lillian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

LES BILLETS DE FAVEUR DE « L'ÉCRAN »**Bon pour deux Places**
à DEMI-TARIF

valable tous les jours en matinée et en soirée (sauf le SAMEDI et le DIMANCHE, troisièmes places exceptées) dans les cinémas suivants :

CINÉMA-PALACE, Rue Saint-François, Lausanne
CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Détacher ce billet et le présenter à la caisse de ces établissements

Jean Angelo a vécu ce beau rôle en comédien de haute classe.

A Jean Angelo il faut joindre Marie Dalbaïcin qui, dans le rôle de Madiana, vient de faire des débuts sensationnels à l'écran. Marie Dalbaïcin ayant obtenu de très grands succès comme danseuse au théâtre, ceux qu'elle vient de remporter au cinéma ne seront pas moins importants. Son charme exotique et troubant, sa nature sensible et curieuse font de l'étrange Madiana un personnage des plus attachants. Elle l'a interprétée en très grande artiste et cette création qui fera sensation, fait espérer une très belle carrière à celle qui nous la devons.

A ses côtés, Jacqueline Blanc confirme tout ce que ses précédentes interprétations faisaient espérer d'elle. Dans le rôle de la douceur de Marie-Catherine, Jacqueline Blanc a mis toutes les qualités de sa richesse et belle nature, d'une exquise et émouvante sensibilité. Elle fait vivre son personnage dans une note d'une fraîcheur d'âme qui prendra tous les spectateurs.

Johanna Sutter s'est spécialisée dans les rôles travestis, elle y excelle tout particulièrement. Cette fois sa création de Tagore, l'Hindou qui poursuit Surcouf de sa haine, devait lui plaire puisque non seulement elle interprète un rôle d'homme mais aussi parce que son personnage est antipathique à souhait. Son masque aux traits accusés, plutôt rude, près à Tagore le visage qui lui convenait. Sa sobriété de gestes, son jeu mesuré, sans exagération, ont été remarqués et applaudis.

Marthe Blanchard a donné, dans une note très juste, la très intéressante et belle lady Bruce tandis que Emilie Prevost a fait une très vraie, très sincère grand mère de Surcouf. Mais si l'interprétation féminine ne réunit que d'excellents artistes, celle des rôles d'hommes n'en est pas moins remarquable. Sa qualité essentielle est de présenter un ensemble d'une très rare homogénéité et qui donne à chaque personnage l'interprète qui lui convient. Le corsaire Marcof, qui prit Surcouf enfant et en fit le grand marin qu'il est devenu, c'est Tommy Bourdel, Dutertre, d'abord rival, puis compagnon du Malouin, est interprété par Pierre Hot ; ces deux silhouettes sont campées avec beaucoup de sincérité, chame dans une note différente mais très vraie.

Keepers est le père de Surcouf, brave homme, fier de son fils, heureux de sa gloire. Deux personnages particuliers d'officiers anglais : le général Bruce et le commodore Revington, sont interprétés avec beaucoup de flegme et d'exactitude, le premier par Mendaille, l'autre par Monfils. Enfin, Jacques Morel, le faux ami, l'être mauvais, bénéficie du physique d'Antonin Artaud qui en fait une très vivante et très juste création.

Keepers est le père de Surcouf, brave homme, fier de son fils, heureux de sa gloire. Deux personnages particuliers d'officiers anglais : le général Bruce et le commodore Revington, sont interprétés avec beaucoup de flegme et d'exactitude, le premier par Mendaille, l'autre par Monfils. Enfin, Jacques Morel, le faux ami, l'être mauvais, bénéficie du physique d'Antonin Artaud qui en fait une très vivante et très juste création.

Aux félicitations que méritent ces artistes il faut joindre celles qu'il serait injuste de ne pas adresser à tous ceux qui concourent dans des rôles secondaires au grand succès que vient de connaître *Surcouf* à celui que cette nouvelle production connaîtira dans toutes les salles où elle sera projetée.

Le décor tient dans *Surcouf* une place considérable et le grand interprète qu'est l'océan y a brossé des tableaux d'une incomparable beauté : c'est d'abord la splendide plage de Saint-Malo avec ses échappées vers l'immensité, ses rochers sauvages, ses coins de côte déserte et sinistre, suivant l'atmosphère de l'action, ses environs grandioses ou pittoresques, puis la côte toute différente de Paimpol, où le dessinateur Gaston-Albert Lavriller, grand prix de Rome, connaît la *Confiance*.

C'est ensuite les scènes puissantes de pleine mer, où vogue la corvette de Surcouf, les tempêtes terribles qui les assaillent composent des spectacles émouvants et qui grandissent d'autant l'action.

La vieille cité de Saint-Malo, enserrée dans sa ceinture pittoresque de remparts, est riche en monuments de l'époque et a fourni tout le décor de la vie du corsaire dans sa ville natale, sa maison, qui est celle de Surcouf, et tout le cadre dans lequel il vécut.

Ces paysages choisis par l'auteur et le metteur en scène ont été très habilement exploités par Luitz-Morat qui a su en jouer à la fois avec habileté et grand art. Cette réalisation est certainement la plus belle qu'il nous ait donnée à ce jour. Quant à la photographie, due à Donnio, elle est remarquable, profonde, avec un sens des nuances qui joue très heureusement dans les compositions marines où la mer et le ciel deviennent vraiment des interprètes dont le cours est des plus précieux.

Le montage du a mettre en scène et à son assistant Barberis est des plus heureux, dans un beau rythme qui suit dans une même harmonie le mouvement de l'action qu'il accentue, développe, souligne suivant l'atmosphère générale des scènes.

« L'ÉCRAN » paraît tous les Jeudis

Louis FRANCON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Vous passerez d'agrables soirées
à la **Maison du Peuple** (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peyrequin, 4, Rue de la Paix.

34

